

Renaissance

Exposition 06 2021





© 2021, **Le Monde des Flamboyants**

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.
Toute reproduction de cet ouvrage, même partielle, par quelque
procédé que ce soit, est strictement interdite.

Conception et layout : Sophie Meisenberg

Photographies : Gosette Lubondo

Tiré en 500 exemplaires, distribué GRATUITEMENT

Au réveil de 2010, nos artistes, munis de tous leurs talents, prennent sur eux ce que la vie de tous les jours laisse au bout de leurs pinceaux, fusains, fours et autres baguettes magiques où se fondent idées et matières pour laisser l'Empreinte. Celle d'un Congo riche qui défie un quotidien insupportable d'une trop grande majorité de silencieux.

Nous sommes honorés et fiers, d'ouvrir les portes du Monde des Flamboyants à ces femmes et hommes d'exception pour en faire un socle où leurs arts parleront.

Ces artistes qui feront briller de mille feux notre Centre Culturel n'attendent que votre visite pour mieux les connaître et au travers de leurs œuvres vivre un Congo rutilant et fascinant.

C'est en toute simplicité et avec une joie immense que nous vous livrons cette « exposition flamboyante » pleine de couleurs et de vies !

***Robert Levy**, Président du Conseil d'Administration,
TRUST MERCHANT BANK S.A.*



Depuis plus d'une année, nous traversons une période sombre et le monde culturel n'y a pas échappé.

Les artistes, confinés eux aussi, ont été privés de rencontres et d'échanges avec le public. Pour apaiser les souffrances des Hommes, l'Art a pourtant un rôle à jouer, offrant la possibilité de s'évader, de s'ouvrir à de nouvelles perspectives et de prendre du recul.

Renaissance

Cette exposition est un réveil après un long sommeil, une renaissance. Il peut s'agir de renaître sous une autre forme et pour une autre destinée, à l'image des clous ou des boîtes métalliques, recyclés par Isaac Mondele et Modeste Mpane. Renaître c'est aussi se libérer des contraintes, bousculer les codes comme en témoignent les œuvres de Glory Kanga, Alfred Tshikama et Murphy Kasangwa. Enfin, à la manière de Gloire Isuba et Jerry Kamate, renaître consiste parfois à défendre ses valeurs et faire face au changement tant redouté.

La plupart des artistes mis en lumière ici sont jeunes et peuvent compter sur d'autres, plus expérimentés, pour leur montrer la voie. Benj Kinenga en fait partie. Au-delà de son métier de peintre, il est enseignant et garde intacte la flamme de la transmission pour les générations futures. Il leur fait confiance, croit en eux et en leur talent. Cette exposition est une invitation à rester optimiste, car la renaissance peut engendrer le renouveau et, avec lui, la promesse de jours meilleurs.



Benj Kinenga

Né en 1989, Benj Kinenga est déjà un artiste au parcours solide et au style confirmé. Titulaire d'un Master de l'Université des Arts de Nanjing (Chine) et d'une licence de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, il a vécu au contact de différentes cultures. Son œuvre en est teintée et ses inspirations artistiques variées - occidentale, orientale et africaine - s'entrecroisent sur ses toiles. Pour Benj, le voyage, c'est aussi un voyage vers l'autre. Les mouvements harmoniques de la société qu'il perçoit et nomme si justement « la danse des populations » forment le socle de sa démarche artistique.

Sa préférence se porte sur la peinture à l'huile, avec un traitement particulier de la matière, qu'il travaille sous forme d'empâtements, au pinceau ou à la spatule. L'utilisation des volumes, combinée à la palette de couleurs marquées, contribuent à créer un effet de relief, une sensation de mouvement. Plongés dans ses tableaux, le paysage et les objets nous entourent, les personnages nous regardent : ils sont là, avec nous, si proches et lumineux.

L'œil de Benj Kinenga s'arrête particulièrement sur l'humain et ses mouvements, précisément ceux des membres inférieurs. Ceux-ci nous renvoient à la marche vers l'autre et au dialogue. Illustrant le regard que nous portons sur nous-mêmes, celui-ci agit comme un miroir et invite à la rencontre avec son prochain, à l'élévation.

Responsable du département peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, Benj enseigne aujourd'hui à de jeunes artistes, fidèle à ses valeurs de partage et d'échanges.



*Besoin d'un autre monde, 2020,
huile sur toile, 100 cm x 150 cm*



*The black cat, 2018,
huile sur toile, 70 cm x 120 cm*

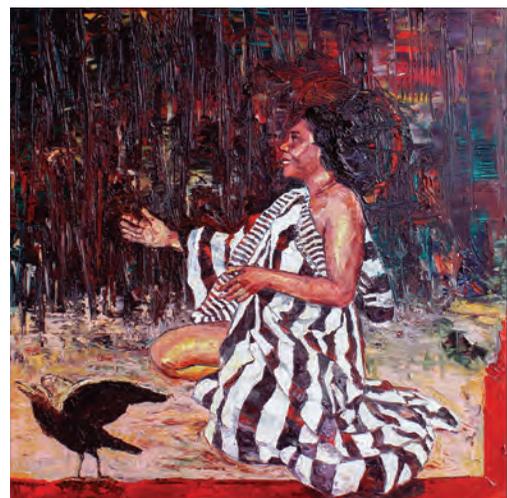
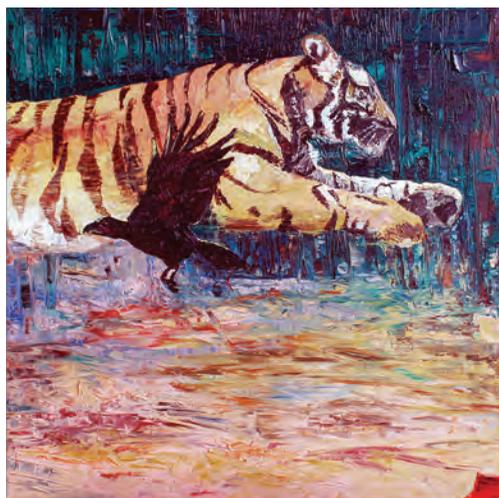


*L'insaisissable chef, 2019,
huile sur toile, 80 cm x 120 cm*

*Clean your mind like dishes, 2018,
huile sur toile, 120 cm x 100 cm*



White Paper, 2019,
huile sur toile, 225 cm x 180 cm



*Retrouvailles, 2021,
huile sur toile, 240 cm x 80 cm*



*Queen of Tiger, 2019,
huile sur toile, 280 cm x 180 cm*



*L'avenir du Congo, 2020,
huile sur toile,
225 cm x 180 cm*



*L'homme léopard, 2020,
huile sur toile,
225 cm x 150 cm*



I believe in you, 2019,
huile sur toile, 270 cm x 100 cm

In the beginning, 2019,
huile sur toile, 450 cm x 190 cm





Isaac Mondele

Les œuvres d'Isaac Mondele sont reconnaissables au premier coup d'œil. Cette singularité provient essentiellement des matériaux utilisés par le sculpteur. En sillonnant les quartiers de Kinshasa, il scrute le sol pour y récupérer des clous. Au contact de ses mains et de son talent, il leur offrira une seconde vie.

Cette matière, faite d'objets de récupération, il la sculpte et l'assemble au fer à souder, sans modèle, instinctivement. D'un objet très banal et abandonné, le sculpteur-recycleur réalise une œuvre d'art. La beauté se cache parfois dans les petites choses. Par cet assemblage, il crée la surprise et confronte l'observateur à ses actions, à son rapport aux objets, à la gestion de ses déchets, à la pollution.

Détenteur d'un diplôme en art plastique de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, option sculpture, Isaac Mondele expose depuis une dizaine d'années au Congo et à l'étranger. Son identité transparaît aussi dans le traitement du mouvement des corps. Les personnages semblent se mouvoir, tordus ou courbés sous des vents imaginaires. Une impression étonnante de douceur se dégage d'eux malgré la rigidité des matériaux utilisés : des clous, des tiges et des fils de fer rouillés.

Inspiré initialement par les Nkondi, idoles mystiques de l'art Kongo, fétiches transpercés de clous pour mobiliser des forces spirituelles, Isaac Mondele porte aujourd'hui un œil bienveillant sur ses sculptures. Il compare ses clous à des aiguilles d'acupuncture, utilisées pour apaiser les douleurs des hommes et rétablir l'équilibre.



*Évadé, 2016,
récupération de clous,
100 cm x 107 cm*



*Batteur de tam-tam, 2016,
récupération de clous, soudure
et câble, 34 cm x 52 cm*



*Sans titre, 2019,
récupération de clous, soudure,
44 cm x 112 cm*



*Saut à la chaîne, 2021,
récupération de clous,
23 cm x 78,4 cm*



*Vénus, 2020,
récupération de clous
et câbles,
83 cm x 118 cm*



*Djogo, 2019,
récupération de clous,
soudure,
40 cm x 102 cm*



*Sans titre, 2020,
récupération de clous, soudure,
88 cm x 64 cm*



Alfred Tshikama

Peintre se situant à mi-chemin entre l'art abstrait et le figuratif, Tshikama a eu l'occasion de participer à plusieurs expositions en RDC depuis une dizaine d'années. Transportés par son imagination, ses tableaux sont le reflet de ses rêveries, songes, pensées et autres réflexions sur la vie.

Les écoliers, thème récurrent chez Tshikama, sont vêtus de leur uniforme bleu et blanc. Ils étudient, lisent ou prennent le chemin du savoir. L'artiste exprime ainsi son attachement à la notion d'apprentissage sous toutes ses expressions. Sa vision de l'éducation est holistique : l'élévation et la réussite sont conditionnés par la compréhension de l'environnement qui nous entoure et par la connaissance des enjeux de notre monde.

La peinture acrylique, appliquée au pinceau avec des traits verticaux, donne vie à un style reconnaissable. Le traitement des pigments, étirés ainsi de haut en bas, crée une profondeur de champ surprenante. Les jeux d'ombres et la palette des couleurs, vives et plutôt froides apportent une touche de mystère.

Titulaire d'une licence en art plastique (option peinture) à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, Tshikama qualifie lui-même son œuvre « d'instructive ». La maxime « Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les Dieux », s'applique parfaitement à sa démarche artistique. Humblement, il propose quelques pistes de réflexion, permettant aux individus de débiter ou poursuivre le chemin vers l'introspection.



*Chaque chose à sa place, 2021,
acrylique sur toile , 120 cm x120 cm*



*Le repas du cerveau, 2021,
acrylique sur toile , 150 cm x130 cm*



*L'amour de l'autre, 2018,
acrylique sur toile , 100 cm x100 cm*



L'usage du quotidien, 2021
acrylique sur toile , 140 cm x 80 cm



La distinction, 2021, acrylique sur toile , 100 cm x 100 cm



*Ensemble allons-y, 2021,
acrylique sur toile , 150 cm x 100 cm*



Modeste Mpane

Dans la famille de Mpane, la tradition artistique est un trésor qui se transmet de père en fils. Fils de Placide Mpane, sculpteur sur bois renommé et professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, et frère d'Aimé, plasticien reconnu en Afrique et en Europe, Modeste Mpane a suivi les traces de ses prédécesseurs, à sa manière, en autodidacte.

Enfant déjà, Modé observe son père dans l'atelier et s'initie au travail du bois. Après un passage par des études commerciales, c'est vers la sculpture qu'il revient après quelques années pour en faire son métier. En 2000, au décès de son père, Modé hérite de l'atelier. Il s'émancipe ensuite et développe progressivement sa propre expression, se détachant du style réaliste pour explorer des formes plus stylisées, tantôt figuratives, tantôt abstraites.

Au-delà du bois, Modé façonne d'autres matériaux, il expérimente. Il récupère des boîtes et d'autres objets métalliques qui, chauffés à une certaine température, deviennent malléables. Des visages prennent ensuite vie sous ses coups de marteau. Il modélise le matériel brut, vient y pose parfois une patine brillante ou des touches de couleur, renforçant le relief et les expressions de ses sculptures.

Pour Modé, « l'art est avant tout une idée ». En effet, sa démarche d'intériorisation et de méditation l'incite à déplacer le processus de création de l'atelier vers son esprit. A l'écoute de sa sensibilité, de son énergie et de ses émotions, il transmet une esthétique particulière et ne laisse pas indifférent. Affranchi des contraintes et détaché des normes, l'artiste est libre de tracer enfin son propre chemin.



*Grand défi, 2021,
Installation, boîtes martelées,
122 cm x 90 cm*



*Regard vers nos origines (1), (2) et (3),
2020, boîtes martelées,
25 cm x 35 cm*



*La sape, 2020, boîtes martelées,
35 cm x 125 cm*



Mauvaise compagnie,
2020, Installation, boîtes
martelées et bouteilles
plastiques,
55 cm x 115 cm



Jerry Kamate

Fils d'artiste, Jerry Kamate a toujours eu un talent pour raconter les histoires. Jeune, il se servait d'allumettes pour illustrer sur le sol les contes qu'il se plaisait à partager avec ses camarades. Aujourd'hui, à travers ses créations, il garde ce talent pour la narration.

Peintre du vivant, Kamate s'inspire de scènes de la vie quotidienne et de la nature : une mère et son enfant, un homme au travail ou encore une femme en prière. Il les interprète librement, avec sa sensibilité et des valeurs qui lui sont chères : le bon, le vrai, la justice et l'harmonie.

Sa préférence se porte sur les couleurs pures, peu mélangées et éclatantes. Les textures brutes renforcent cette sensation de spontanéité. A la manière des maîtres impressionnistes, il appose instinctivement la matière, par touches successives, rendant les traits de peinture visibles. Cette juxtaposition de la couleur sous forme de « virgules » donne forme et volume aux objets, aux personnages. Il accroche la lumière, capture l'instant et le fixe sur ses toiles.

Formé à l'Académie de Beaux-Arts de Kinshasa et par plusieurs artistes kinois dans le cadre de stages, Kamate organise son propre atelier depuis 2014. Au-delà des expositions auxquelles il participe, il a d'autres projets en tête, dont celui de créer un centre de formation pour les jeunes Congolais passionnés d'art. L'artiste reste fidèle à sa passion pour la transmission et l'échange. Il y ajoute l'ambition d'assurer la relève et de laisser une empreinte.



*L'ambiance au marché, 2020,
huile sur toile, 100 cm x 100 cm*



*Vive la biodiversité, 2020,
huile sur toile, 80 cm x 130 cm*



*Savoir aimer, 2020,
huile sur toile, 89 cm x 95 cm*

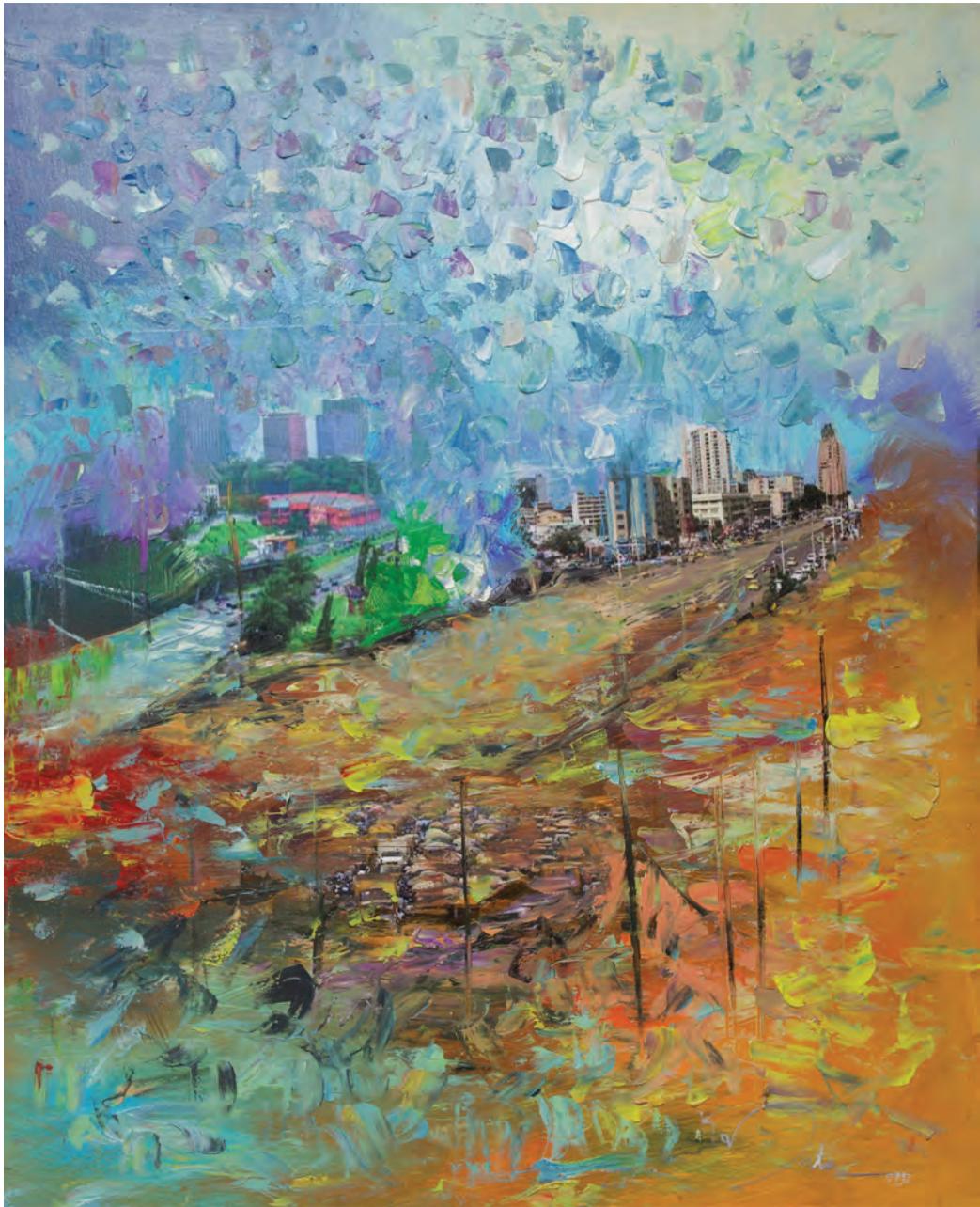


*Calculons COVID19, 2021,
huile sur toile, 100 cm x 200 cm*



*Wenze, 2020,
huile sur toile, 130 cm x 110 cm*

*(droite)
Sans titre, 2021,
huile sur toile, 80 cm x 97 cm*





Glory Kanga

Passionné de dessin depuis ses plus tendres années, le peintre kinois Glory Kanga agit comme un témoin de son temps et nous questionne sur des enjeux présents au cœur de l'actualité. A travers ses œuvres, il a l'ambition d'éveiller nos consciences, de nous interroger sur ces bouleversements.

Ses tableaux évoquent tour à tour la pollution, le réchauffement climatique, l'émergence de maladies telles qu'Ebola et le Corona-Virus ou encore les effets de la mondialisation, ces menaces qui planent sur notre planète et sa biodiversité.

Adeptes des techniques mixtes combinant peinture à l'huile et collages de papier ou d'extraits de journaux, Kanga ose. Dans son atelier installé au cœur de Kinshasa, il explore aussi le contraste des couleurs : elles sont vives et éveillent les sens. Sur ses toiles, la fusion du bois, des branches et des corps est une évocation directe du lien indéfectible qui unit l'homme à la nature. Il n'est rien sans elle. L'assemblage d'éléments hétéroclites forme une nouvelle grille de lecture de la société et de son lien à la nature.

Glory Kanga a déjà participé à de nombreuses expositions. Kanga est par ailleurs membre et co-fondateur du collectif « Tokeyi », qui signifie « avançons » en lingala. Avancer, oui, mais pour Kanga c'est de manière consciente, à l'image de cette jeunesse engagée, ancrée dans son époque et ses tourments.



Dialogue écologie, 2020,
technique mixte sur toile,
80 cm x 120 cm



*La nature immolée, 2020,
technique mixte sur toile, 80 cm x 140 cm*



*Le regard croisé, 2020,
technique mixte sur toile, 80 cm x 110 cm*



*Militaire écologie, 2021,
technique mixte sur toile, 54 cm x 54 cm*



*La percussion du temps, 2021,
technique mixte sur toile, 54 cm x 114 cm*



*L'assistance et la perfusion, 2020,
technique mixte sur toile,
140 cm x 140 cm*



*Mère nourricière, 2021,
technique mixte sur toile,
104 cm x 138 cm*



Les similitudes, 2020,
technique mixte sur toile,
97 cm x 70 cm



Murphy Kasangwa

Détenteur d'un graduat en option peinture de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, c'est aussi dans la capitale que Kasangwa vit et travaille. Né en 1993, l'artiste a eu l'opportunité d'exposer régulièrement depuis 2015.

Kasangwa réalise un travail assez particulier autour des traits. Reconnaisables au premier coup d'œil, ils sont sa marque de fabrique. Noirs, gris ou blancs, ils tournoient dans un désordre apparent et forment en définitive une masse plutôt structurée rappelant, à certains égards, des ressorts ou des bobines de câbles métalliques. Les arrière-plans, second point commun aux toiles de Kasangwa, se révèlent monochromes et plutôt dégagés. En effet, ceux-ci se font discrets pour laisser la place aux entrelacements de fils, les véritables « stars » de ses tableaux.

Cet assemblage aboutit à la création, tout en volumes, de formes humaines ou d'objets. Les personnages, présentés seuls ou associés les uns aux autres sont dynamiques : des sportifs s'échangent une balle, un travailleur tire une charrette, des cyclistes filent à toute vitesse, des mamans ou des écoliers s'activent.

Les compositions de Kasangwa traduisent le mouvement, l'équilibre. Cet équilibre que tout individu tente de trouver ou de rétablir dans sa vie, malgré les turpitudes et les obstacles dressés face à lui. Chacun détient les ressources pour s'ajuster et retrouver l'énergie vitale qui lui permet de poursuivre le combat mené chaque jour face à son destin.



Extase, 2021, acrylique sur toile, 130 cm x 130 cm



Bonne nouvelle, 2021,
acrylique sur toile,
130 cm x 80 cm



Femme de bonheur, 2021,
acrylique sur toile,
85 cm x 140 cm



Opportunité, 2021,
acrylique sur toile,
130 cm x 180 cm



*Ma vie m'appartient, 2021,
acrylique sur toile,
180 cm x 120 cm*



J'y arriverai !, 2021, acrylique sur toile, 130 cm x 130 cm



Gloire Isuba

C'est à Masina, quartier populaire et densément peuplé de Kinshasa, qu'Isuba vit et observe avec fascination le quotidien des enfants de sa ville. Dans ses œuvres, il les met en scène avec simplicité et pudeur. Ils sont dans leur univers, occupés, ils parlent entre eux ou s'affairent autour d'un objet. Au-dessus de ce calme apparent, planent plusieurs questions : que font-ils dans la rue ? Quel avenir leur est-il réservé ? Pourront-ils relever les défis que le destin leur impose ?

En 2020, ce jeune artiste peintre, né en 1993, a décroché son graduat en arts plastiques, option peinture, à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa. Également musicien, Isuba ponctue ses œuvres de traits et de signes qui rythment la lecture, à l'image de notes sur une partition. Il réalise aussi un travail particulier sur le contraste des pigments : des traits noirs et des couleurs froides traversent ses toiles. Ils symbolisent le présent, sombre, semé d'embûches et tranchent avec les tons chauds et ocres des personnages en mouvement qui, eux, préfigurent l'avenir, porteur d'espoir et de lumière.

A l'arrière-plan de ses tableaux, les écritures foisonnantes et inversées évoquent l'instruction et l'accès à l'éducation. En effet, les enfants qu'Isuba représentent ne sont pas sur le chemin de l'école. Ce droit devrait être fondamental pour toutes les filles et garçons du monde. L'éducation est la clef pour les libérer d'une certaine fatalité et prendre leur futur en main.



Assurance,
2021,
acrylique
sur toile,
80 cm x 100 cm



Victimes innocentes, 2021,
technique mixte sur toile,
90 cm x 130 cm

(droite 1)
La découverte, 2020,
acrylique sur toile,
53 cm x 130 cm

(droite 2)
Selfie, 2020,
acrylique sur toile,
53 cm x 130 cm





*Les observateurs, 2020,
acrylique sur toile,
109 cm x 80 cm*



*L'espoir malgré tout, 2020,
acrylique sur toile,
100 cm x 100 cm*



L'obstination, 2020,
acrylique sur toile,
91 cm x 115 cm



1.



2.



3.



4.



5.



6.

1. Benj Kinenga
2. Glory Kanga
3. Isaac Mondele
4. Modeste Mpane
5. Jerry Kamate
6. Murphy Kasangwa
7. Gloire Isuba
8. Alfred Tshikama



7.



8.

